

L'expression de l'opposition et de la concession

Son physique était ingrat, sa voix ravissante. Bien que Simon l'écoutât avec plaisir, il ne pouvait se défendre d'un malaise. Quelque effort qu'il fit pour la regarder, il n'y parvenait pas. Il émanait d'elle, malgré l'intonation fascinante de sa voix, comme un charme maléfique.

Lui, qui d'habitude était assez indifférent, sentait monter en lui une panique quoi qu'il inventât pour y remédier ; si forte que fût d'ordinaire son énergie, elle demeurait, en ce moment, paralysée. Quand bien même il l'aurait voulu, il n'aurait pu partir ; au lieu de fuir, il restait cloué sur place ; il voulait répondre, mais il gardait le silence,

Les notions d'opposition et de concession

1. Distinguer opposition et concession

Ex:

a) *Hélène est petite alors que son mari est grand.* Opposition.

Quel est le rapport entre les deux faits ?

Le fait A est concomitant au fait B, il y a opposition entre les qualités de deux personnes, mais cette opposition ne débouche pas sur une impossibilité ou une difficulté, l'un n'empêche pas l'autre.

b) *Bien qu'Hélène soit petite, elle joue au basket.* Concession.

Quel est le rapport entre les deux faits ? Le fait A et le fait B se rapportent à la même personne, le premier pourrait empêcher le second, or ce n'est pas le cas. La difficulté est levée.

a) L'opposition relie deux faits ayant trait à des qualités situées sur le même plan.

b) La concession relie deux faits ayant trait à des qualités de valeur différente, le second fait est considéré comme plus important que le premier.

Je compare la concession à la cause :

Parce qu'Hélène est petite, elle ne joue pas au basket.

Parce qu'Hélène est paresseuse, elle ne joue pas au basket.

La concession exprime donc une forme particulière de cause, il s'agit d'une cause connotée positivement ou négative

2. Le sens des mots

a) Le mot opposition est synonyme de contraire, contraste. On souligne une contradiction interne ou externe.

b) Le mot concession est synonyme d'accord. On accepte une idée pour en mettre une autre en valeur.

Quel intérêt ?

– Opposer ? Cela permet de mettre en relief, en valeur une idée. L'opposition permet de frapper les esprits.

Dans une argumentation, l'opposition servira à relier des parties (le pour, le contre), à envisager des aspects différents dans un paragraphe, à montrer ce qui semble peu logique.

– Concéder ? Dans une argumentation le fait de concéder une idée à l'adversaire montrera votre ouverture d'esprit et donnera plus d'importance à l'argument introduit. Cela peut aussi mettre en valeur un fait en montrant son côté exceptionnel. On laisse de côté un fait considéré comme accessoire, secondaire ou on se sert de ce fait pour faire ressortir le fait essentiel.

Les moyens d'exprimer l'opposition et la concession

Un groupe nominal introduit par une préposition ou un déterminant	malgré l'intonation fascinante de sa voix Quelque effort qu'il fit pour la regarder, il n'y parvenait pas.
Un groupe verbal à l'infinitif introduit par une préposition	Au lieu de fuir, il restait cloué sur place
Un verbe au participe présent ou au gérondif	Faisant des efforts pour la regarder, il n'y parvenait pas. Tout en faisant des efforts pour la regarder, il n'y parvenait pas.
Une apposition	Gourmand, j'ai été sobre.
Des propositions indépendantes coordonnées	Il voulait répondre, mais il gardait le silence.
Des propositions conjonctives subordonnées	Bien que Simon l'écoutât avec plaisir, il ne pouvait se défendre d'un malaise. Si forte que fût d'ordinaire son énergie, elle demeurait en ce moment paralysée. Quand bien même il l'aurait voulu, il n'aurait pu partir.
Une proposition subordonnée	Lui, qui d'habitude était assez indifférent, sentait monter en lui une panique. Il sentait monter en lui une panique quoi qu'il inventât pour y remédier.

relative explicative	
Des propositions indépendantes juxtaposées.	Son physique était ingrat, sa voix ravissante

Prépositions et locutions introduisant des GN, pronoms, Gr. pronominaux malgré, en dépit de, à défaut de, au lieu de, à part, sauf, pour

Prépositions et locutions introduisant des GV à l'infinitif sans, pour, au lieu de, loin de

Conjonctions de coordination et adverbes exprimant l'opposition quoique, bien que, alors que, tandis que, quand, quand bien même, même si, si, au lieu que, loin que, si... que, tout... que, quelque... que,

La subordonnée concessive

1. Les nuances de l'opposition

	Les conjonctions de subordination identiques	Le mode du verbe de la subordonnée	La nuance exprimée
Quoiqu'il fasse jour, cette voiture roule avec les phares.	bien que	subjonctif	
Tu es allé au cinéma tandis que tu devais rester à la maison.	alors que, quand	indicatif	temporelle
a) Quand bien même il viendrait aujourd'hui, il ne la trouverait plus. b) Même s'il vient aujourd'hui, il ne la trouvera plus.	si	conditionnel indicatif	conditionnelle
Loin qu'il se préoccupât de nous, il s'intéressait à elle.	au lieu que	subjonctif	exclusive, négative

a) Si crédule que vous soyez, vous ne pouvez lui faire confiance.	quelque... que	subjonctif	intensité
b) Tout aimable qu'il paraît, il n'en ment pas moins.		indicatif	
Il a voyagé comme prévu, sauf qu'il avait oublié son billet.	si ce n'est que	indicatif	exception

2. Problèmes de construction

a) Quelle est la phrase incorrecte ?

– *Malgré son retard, il est arrivé.*

– *Malgré qu'il soit en retard, il est arrivé.*

La préposition malgré ne s'emploie qu'avec un nom ou un pronom.

Malgré que ne se trouve que dans la locution figée *malgré qu'il en ait* qui signifie « malgré soi, malgré lui ».

b) *Quoique* ou *quoi que* ?

– *Quoi qu'on lui demandât, il le trouvait aussitôt.*

Quoi que = quelle que soit la chose demandée...

Il s'agit d'une subordonnée relative indéfinie sans antécédent. On peut transformer la proposition afin de mettre en valeur le complément d'objet direct du verbe représenté par le pronom relatif complexe *quoi que* mis à la place d'un pronom indéfini. *On lui demandait quoi que ce soit.*

– *Quoique je le lui aie demandé, il ne l'a pas trouvé.*

Quoique = bien que...

Il s'agit d'une subordonnée conjonctive. La conjonction de subordination ne représente rien. Le verbe possède déjà un complément d'objet direct, mais ce pourrait être aussi un verbe intransitif.

c) *Quelque* ou *quel que* ?

– *Quelle que soit l'heure, appelle-moi.*

– *Quelques conseils que je puisse lui donner, il n'écoute pas.*

Quel(les) que = n'importe quelle heure qu'il soit...

Il s'agit d'une subordonnée relative indéfinie d'opposition.

Quelques précède un nom et ce nom est encadré par la locution *quelque... que*. La nature de *quelque* est adjectif indéfini, sa fonction est celle d'un déterminant du nom. La particule *que* est un pronom relatif complément de l'antécédent.

La proposition subordonnée relative indéfinie d'opposition doit être analysée comme une subordonnée conjonctive, elle est construite sans antécédent. Les constructions avec *qui que* et *où que* soulèvent moins de difficultés.

d) La proposition subordonnée conjonctive elliptique

– *Quoique pauvre, il restait digne.*

Le sujet des deux propositions doit être identique. Cette proposition elliptique ne doit pas être confondue avec la construction utilisant des épithètes détachés ou des noms en apposition :

– *Pauvre, il restait digne.*